



Discours 100 ans de Denise Chatelain

Chère Denise,

Alors que le monde tente de se remettre du Premier conflit mondial qui s'est terminé il y a seulement 7 ans,

Alors que l'Union des Républiques socialistes soviétiques, l'URSS, n'existe que depuis 3 ans,

Alors que l'empire colonial français connaît son apogée et s'étend en Afrique et en Asie,

Alors que dans le monde et en France, on connaît une période d'intense activité sociale, culturelle et artistique que l'on a appelé les Années folles

Alors qu'avec sa troupe, Joséphine Baker va créer la Revue Nègre sur la scène du Théâtre des Champs Elysées à Paris,

À quelques 500 km de là, en Franche-Comté, dans le Doubs, dans le Haut-Doubs, dans ce petit village de La Chenalotte, naît le jeudi 26 février 1925, Denise Marie Francine Joly dont voici l'acte officiel :

Lecture de l'acte

Dans ce village des Sauterelles, il s'agit de la première...des deux naissances de l'année 1925, le deuxième est celui de Robert Auguste Joseph Renaud né le 05 juin à quelques mètres de la ferme des Joly. Peut-être vous souvenez vous de ce conscrit qui n'est pas resté longtemps au village puisque la famille Renaud laissera la place à la famille Déforêt

Une année après votre naissance, en mars 1926, la population du village est recensée. Notre commune de La Chenalotte compte alors 3 hameaux habités (Les Palais, Le Pré du Peu comme aujourd'hui et celui de Rosemont), 21 maisons, 22 ménages et 108 habitants dont les 4 Joly : Julien, chef de ménage, cultivateur et patron, Thérèse, son épouse, cultivatrice et les deux filles Marie née en 1923 et vous Denise le 25 février 1925.

Le village compte 12 familles de cultivateurs (celles de Francis Verdot, Henri Cuenot, Léon Renaud, Charles Prêtre, Jules Perrot, Vital Moyse au Palais, Berthe Faivre, Joseph Guglielmetti, Julien Joly, Etienne Thiébaud, Aristin Parent, Paul Léon Duquet) mais aussi 1 coquetier (Alphonse Sandoz), 1 limonadier (Henri Deleule), 1 agent d'assurance (Charles Emile Bernard), 1 charron (Léon Deleule), 1 menuisier Félix Vuillaume, 1 poseur de voie et 1 cheffe de gare (famille Willemin puisque le tacot circule permet d'aller à Morteau ou au Russey).

Le village possède aussi une auberge (Deleule) et 1 café, celui de la gare, celui de la Berthe Cuenot, la veuve.

Le maire est alors le grand-père de Léon Duquet, Paul Léon Héribert Duquet depuis 1921 et la démission de François Mougin cette même année. D'ailleurs quelques mois après votre naissance, lors de l'élection municipale du 03 mai 1925, votre papa Julien est élu en obtenant 29 voix sur les 30 votants !

L'école se déroule déjà dans ce bâtiment inauguré 40 ans plutôt en 1886 et que nous avons restaurée il y a deux – trois ans. Denise fréquente cette petite école communale, cette classe unique de l'âge de 6 ans jusqu'à l'obtention de son certificat d'étude à 14 ans et aura trois institutrices : Marcelle Bourgeois, Marguerite Humbert et enfin Marie-Louise Humbert dont Denise se souvient particulièrement et qui lui faisait des dictées quand elle gardait ses élèves en études.

À l'époque, la commune avait aussi un curé Louis Ferjeux Millot (jusqu'en 1929) et un garde champêtre Gaston Armand Garnache qui exerce aussi le métier de bucheron. Et d'après le registre des délibérations, le principal sujet de discussion et projet du Conseil municipal est l'électrification du village.

Le village de La Chenalotte ne ressemble pas du tout à celui que nous connaissons aujourd'hui : beaucoup moins d'habitants, beaucoup moins de maisons, beaucoup plus d'agriculteurs, des paysages moins verts, moins de forêt, moins de pâture, avec une agriculture totalement différente puisque nous avons du mal à l'imaginer aujourd'hui mais du blé, de l'avoine et de l'orge étaient cultivés sur 16 hectares en 1925. L'agriculture était dure. Il fallait épierrer les champs, participer aux moissons et Denise le faisait. En l'absence de garçon et avec une sœur peu intéressée, Denise aide ses parents à la ferme : elle doit s'occuper de la traite de la vingtaine de vaches, les amener à l'abreuvoir l'hiver où il faut casser la glace. Elle râtèle l'herbe fauchée à la main. En l'absence d'eau courante, les fermes sont équipées de citernes. Denise se souvient que parfois la pompe ne fonctionnait pas et qu'avec sa sœur, elle retenait son père par la manche de peur qu'il tombe dans celle-ci.

Fort heureusement, ce rythme de vie est entrecoupé de moments de plaisirs, de réjouissance. Ce sont notamment les parties de cartes endiablées de son père avec notamment Charles Bernard, Louis Gaiffe, Albert Mougin, en l'absence de télévision, d'écran, les nombreuses veillées avec les voisins, les bals les fêtes organisés à l'hôtel-restaurant Deleule notamment avec le week-end de la Pentecôte, le théâtre dans la commune voisine, Noël-Cerneux, les réunions de la Jeunesse agricole catholique, les cousins à Villers-le-Lac. Denise a aussi vu du pays : Paris, les châteaux de la Loire, La Salette avec le curé, le père Cucherousset, qui promenait les filles du village avec le camion de Robert Deleule puis bien plus tard, le pic du Midi, Lourdes deux fois.

Et puis Denise aime s'occuper des petits veaux, des poules, de ses fleurs, apprécie les moments passés à retourner, planter, biner, sarcler, arroser, arracher les mauvaises herbes, contempler la nature, aime ramasser les framboises, les mures, aime cuisiner, avoir ses enfants autour d'elle et leur préparer le jambon fumé et entonner la chanson « ils ont des chapeaux ronds, vive les bretons », cuire le boudin, faire la mousse au chocolat, la crème au caramel, le biscuit de Savoie. Elle aime inviter les amis, les voisins, ses copines des Fontenelles...

Concernant la vie de famille, elle se marie avec un Damprichard Claude Châtelain à l'église de La Chenalotte lors d'une cérémonie célébrée par le père Cucherousset le 27 novembre 1954. Le père de Claude et de père de Denise se connaissaient et commerçaient ensemble sur les marchés et les foires. 4 enfants naissent de cette union :

- des jumeaux, Camille et Marie-Noëlle le 16 décembre 1955,
- Simon, le seul qui soit né hors de la commune le 20 mai 1957,
- Et la petite dernière, Colette née le 16 octobre 1959

Bien plus tard, Denise aura 6 petits-enfants et 6 arrière petits-enfants...

100 ans après la naissance de Denise, soit un siècle, soit 36'503 jours, soit 876 072 heures, soit 52'564'320 minutes, soit 3 153 859 200 secondes, des élus de La Chenalotte, au nom des habitants, au

nom de ses 546 sauterelles, sont ici à Audincourt chez sa fille Collette pour souhaiter à leur doyenne un très heureux anniversaire. Notre vœu le plus chère est que cette vie, votre vie qui s'est construite sur des valeurs d'amour, de travail, de famille, de discrétion, de plaisirs simples et sur votre force de vivre puissent se poursuivre encore, le plus longtemps possible, car même si elle n'est pas toujours simple, car si elle est inévitablement marquée par des épreuves, par des moments douloureux et Denise en a eus, la vie vaut tout de même la peine d'être vécue. Alors santé Denise et carpe diem !

Dimitri Coulouvat,
Maire,
Le 01^{er} mars 2025